

EN VISITE À ARZEW

Les mauvaises surprises du ministre de l'Énergie

Observateur et silencieux pour sa première visite de terrain au niveau de la zone industrielle d'Arzew, M. Salah Khebri, ministre de l'Energie, a finalement réagi et n'a pas pu se contenir face à la panne que connaissent les bouées de chargement, celles-là même à l'origine du scandale de Sonatrach. «Ceci est absolument inadmissible que les cinq (5) bouées de chargement soient en panne ! STH doit prendre toutes les mesures pour leur fonctionnement à nouveau.»

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Lors de la visite de la salle de contrôle au niveau du complexe STH, le directeur par intérim ne pouvait cacher au ministre de l'Energie la défaillance des bouées de chargement dont le projet a été lancé en 2005.

«En 2013 face au non-respect de l'engagement contractuel de notre partenaire, nous avons résilié le contrat et mis en place un plan d'urgence pour la mise en service de deux bouées de chargement à Arzew et Béjaïa. En 2014 nous n'avons pas chargé une seule goutte de pétrole brut à partir de Skikda parce que la raffinerie absorbe tous les volumes. Les exportations du pétrole brut se font à partir d'Arzew et de Béjaïa».

La réaction du ministre est immédiate découvrant à sa grande surprise ces révélations.

«Ces bouées ont justement été conçues pour éviter la consignation des ports, qu'en-est-il ?» Son interlocuteur dira «malheureusement ce

n'est pas le cas Monsieur le ministre. Les bouées ont été conçues avant les ports c'est-à-dire à 20 nœuds de vitesse de vent et à 1 mètre 500 de houle et ceci au niveau des trois ports pétroliers. C'est cela le comble Monsieur le ministre.»

M. Salah Khebri demande alors spontanément «et l'étude comment elle a été faite ? Tous ces éléments et manquements que vous signalez doivent être réglés avant de lancer le projet !» La réponse est directe : «Nous, on est arrivé à la phase exploitation». La défaillance vient d'ailleurs et date d'avant 2013, peut-on comprendre par cette réponse.

Au niveau de la station de Kahrama, là encore le ministre s'offusque face à ce que lui révèle la chargée du projet, qui indique que suite à l'importante pollution connue par la station en 2014, la situation était catastrophique.

«Nous avions eu une capacité de livraison qui était descendue à 70%. Après réunion de haut niveau la zone



Salah Khebri, ministre de l'Energie.

industrielle a décidé que chaque semaine ou chaque mois un contrôle des rejets devait avoir lieu.» Mais le comble c'est que cette importante pollution ne pouvait pas venir uniquement des complexes.

Après étude d'un bureau spécialisé, la vérité que tous soupçonnaient tombe : «ce n'était pas le meilleur endroit pour implanter Kahrama».

En expliquant qu'à partir des mois de mars avril, mai, il y a de forts courants marins qui ramènent tout ce

qu'il y a comme nappe phréatique vers Kahrama. «Comme si un couloir balisé se versait directement dans Kahrama».

Tout en indiquant que 350 000 habitants dépendent de Kahrama, l'intervenant dira que des dispositions ont été prises avec la mise en place d'un barrage flottant et l'achat d'une pompe suceuse et d'un analyseur. «Nous sommes parés pour éviter que ces rejets ne partent vers le consommateur».

Le marché pétrolier est excédentaire et ça ne vient pas que de l'Opep

Lors d'un point de presse, le ministre est revenu sur ce qu'il a qualifié de week-end noir vécu la semaine passée. «Les prix du pétrole ne se décident pas uniquement selon l'offre et la demande. L'offre est suffisante et la demande est moindre, mais elle existe. Elle est sensible au phénomène géopolitique. Le nom de la Grèce a donné un signal au marché, en même temps il risque d'y avoir une instabilité au niveau de l'Union européenne et par conséquent un impact sur la diminution de la demande et de la croissance économique de l'Union européenne», dit-il. L'autre volet à ne pas négliger, dira le ministre, c'est surtout la Chine. «Les financiers chinois ont eu des problèmes le week-end passé et c'est ce qui a amené un risque de demande au niveau de ce pays». Pour le ministre, le marché pétrolier est excédentaire et ça ne vient pas que de l'Opep ça vient aussi, dit-il, des pays non Opep. «Même si l'Opep réussissait à s'entendre ce sont les non-Opep qui vont augmenter leur production. Donc le problème est beaucoup plus compliqué que ça. Nous suivons de près la situation et si nécessaire nous allons reconvoquer une réunion extraordinaire de l'Opep.»

A. B.

EN VISITE
À ALGERLe ministre des
Transports inspecte
ses projets

Boudjema Talai était hier en visite d'inspection à Alger. Accompagné du wali d'Alger, le ministre a exprimé son mécontentement par rapport au retard pris par l'entreprise de la ligne ferroviaire reliant Zeralda à Birtouta, en passant par la nouvelle ville de Sidi-Abdellah sur une longueur de 21 km. «Je ne veux pas de problème de retard», a déclaré le ministre. Ce projet attribué au groupement Infrarail (filiale SNTF) et Yapicentre (Turquie) compte plusieurs stations dont celle de Tessala-El-Merdja, la nouvelle ville de Sidi-Abdellah ou la halte de Zeralda.

Outre ce projet, un exposé a été également présenté au ministre sur le projet de réalisation de desserte ferroviaire reliant l'aéroport Houari-Boumediène à Alger et les villes voisines. Le représentant du groupement a expliqué par simulation vidéo que pour la modernisation ferroviaire de la banlieue algéroise, il sera installé des équipements de dernière génération. Cet équipement est basé sur la modernisation, robuste et fiable, mais surtout la sécurité. La consistance des travaux est de 53 km linéaires Alger-Ténia, 68 km linéaire El Harrach-El Afroun, à raison de 21 gares et 5 haltes. La délégation ministérielle s'est dirigée vers la place des Martyres pour suivre l'avancée des travaux. En effet, lors de la marche à pied de la place des Martyrs à la Grande-Poste, le ministre a exprimé sa satisfaction de l'avancement des travaux d'extension du métro.

A la fin de sa visite, le ministre a salué l'excellence du management de l'entreprise chargée de la ligne ferroviaire matérialisée par les efforts de développement des structures de l'entreprise, les performances économiques, le niveau et la qualité des investissements et des niveaux de trafic obtenus. Le ministre a déclaré que des vols charters seront mis à disposition des voyageurs pendant la période de l'Aïd.

Nadia Medjdoub

ABDELKADER OUALI À BOUIRA

À nouveau ministre,
nouvelle approche

C'est un ministre des Travaux publics venu avec une nouvelle vision du secteur concernant les travaux publics qui était hier l'hôte de la wilaya de Bouira.

Le ministre parlait d'un secteur très sensible et très important tant l'économie nationale s'y repose en grande partie. «Mais, nous espérons qu'avec le nouveau plan et le programme tracé pour la modernisation du rail, cela atténuera la tension qui pèse sur nous», dira le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali, qui a effectué hier sa première visite de travail dans la wilaya de Bouira.

Et c'est parce qu'au niveau de cette wilaya, il y a quand même un tronçon d'autoroute assez important de 101 kilomètres d'est en ouest, et c'est parce que le fameux tronçon Bouira-Lakhdaria sur 33 kilomètres, dont la mise à niveau traîne toujours, avait fait couler beaucoup d'encre surtout quand on sait qu'une partie a été confiée à l'entreprise ETRHB du patron du FCE, Ali Haddad, le ministre était très attendu sur ce point. Mais, cette fois-ci, le ministre a vite fait de battre ses cartes : celles du refus d'affrontements avec les entreprises réalisatrices en général. «Nous en avons assez des exposés techniques. Nous les connaissons par cœur. Ce que je vous demande ne relève pas du miracle mais du concret. Concrètement, et avec toutes les études qui sont entre vos mains, quels sont les délais réels pour nous livrer ce tronçon ?» Le ministre qui s'adressait au responsable de Cosider au

niveau du point kilométrique 186, du fameux pont d'Oued Rkham, à 10 kilomètres au nord-ouest de Bouira, où des glissements gigantesques avaient eu lieu en 2012 et avaient emporté une partie du pont et endommagé même certaines maisons construites en aval, venait de faire connaissance des travaux en cours qui ont débuté depuis septembre 2013 mais qui traînent toujours.

Et au lieu de s'emporter comme ses prédécesseurs, Ouali a seulement demandé aux responsables chargés de réaliser des pieux de confortement afin de construire une sorte de viaduc sur une distance de 140 mètres de telle sorte que les glissements de terrain n'affectent plus l'ouvrage. Concernant les délais, l'échéance du premier trimestre 2016 a été arrêtée pour la mise à niveau des deux tunnels d'Aïn Chriki, ainsi que la finalisation de la mise à niveau du tronçon d'autoroute Bouira-Lakhdaria, confié aux deux entreprises ETRHB et Altro, dont 12 kilomètres sont déjà livrés alors que les 22 kilomètres restants le seront avant la fin du premier trimestre 2016.

Au niveau de Djebbahia où des glissements de terrain s'étaient produits, le ministre a proposé pour la première fois la solution de dalles enterrées pour mettre fin aux glissements.

Cela étant, plus tard lors d'un point de presse, le ministre a évoqué la vision de son ministère qui consiste dans un premier temps à assurer un maillage entre les routes et autoroutes et autres rocade existantes et qui sont construites aux alentours de la capitale en particulier et le nord du pays en général, avec les



Les travaux de confortement qui traînent depuis deux ans.

autres wilayas à l'aide des pénétrantes. Ainsi en est-il des pénétrantes de Tizi-Ouzou, de Béjaïa, de Sour-El-Ghozlane dont un tronçon de 10 kilomètres sur un total de 33 a été inauguré hier par le ministre, la pénétrante qui relie Aïn Bessem-Bouira pour laquelle le directeur des travaux publics avait demandé son extension jusqu'à Berouaguia dans la wilaya de Médéa, où elle fera la jonction avec la quatrième rocade qui commencera à Khemis Miliana jusqu'à Bordj-Bou-Arréridj.

Concernant les postes de péage, les aires de repos et autres stations-service, le ministre a clairement rappelé que cela n'est pas à l'ordre du jour. «Pour le moment, il s'agit d'achever les mises à niveau de l'autoroute Est-Ouest dans les trois régions de l'ouest, du centre et de l'est. A l'est, même le problème de Djebel Ouahch et la société Cojaal a été évoqué par le ministre qui a rappelé une rencontre récente avec l'ambassade

du Japon où le ministre a donné toutes les garanties pour la reprise des travaux et leur achèvement.

En marge de cette visite et avant de quitter la wilaya pour la poursuite de son périple qui le conduira à Bordj-Bou-Arréridj puis Batna, le ministre a eu une petite rencontre sous un chapiteau au niveau du dernier point de sa visite, à savoir l'inauguration de 6 kilomètres de la pénétrante de Sour-El-Ghozlane, avec les cadres de son secteur.

Des consignes strictes ont été données par le ministre qui a insisté sur l'entretien des routes tant nationales que wilayales ou communales, ainsi que l'autoroute avant sa reprise par l'AGA dans le cadre du péage.

Le ministre a rappelé que son secteur, qui emploie plus de 28 000 personnes, est tenu de gérer et d'entretenir un linéaire de 123 000 kilomètres de routes dont 98 000 bitumées.

Y. Y.